

La lira

Amarcord, quand j'étais enfant, dans l'après guerre

.... le premier contact que j'ai eu avec la lire c'était dans les années 50, pour acheter "il gelato"

"Il gelato" était simple à l'époque, juste un cornet avec quelques parfums : "la cioccolata, il caffè, la crema" et "la panna". Il coûtait selon la grosseur, cinq, dix ou vingt liras. En ce temps là, il y avait des billets de 50 et 100 liras. Le plus extraordinaire était le billet de 5000 liras. Il était d'une grandeur exagérée. Aujourd'hui, il faudrait prendre 4 billets de 10 Euro, les mettre côte à côte, deux à deux, pour obtenir sa taille, à quelques millimètres près !

Dans les années cinquante, il n'y avait pas beaucoup d'argent mais pas beaucoup de marchandises non plus. Quand on achetait de la nourriture en particulier, sur les paquets il y avait des points. Dans toutes les familles, pendant des mois, on collectionnait et collait ces points sur des carnets. Lorsque les carnets étaient pleins on pouvait alors recevoir "la coperta di lana" ou "il servizio a caffè".

Pendant ce temps le prix des glaces augmentait. "Un ghiaccio" coûtait vingt liras, un moretto", un esquimau, cinquante liras et "un cono", un cornet, cent liras. L'inflation galopait et la lire dévaluait régulièrement. En France on créait le Nouveau Franc, mais en Italie la lire restait toujours la même. Les "zéros" s'alignaient sur les prix. Le cornet de

glace coûtait maintenant 3000 liras, une paire de chaussures 100 000 liras. Avec les liras, on était tous des millionnaires !

Et puis un jour, mystérieusement, la monnaie a disparu. Il n'y avait plus de pièces.

Dans les commerces pour rendre le reste, on nous donnait des bonbons, ce qui étonnait fortement les étrangers en vacances en Italie. Certains grands magasins ont même créé des jetons en plastique de 50 et 100 liras. Et puis ce fut le tour des billets de se faire rares. Des banques régionales ont alors émis leurs propres billets. On trouvait par exemple "degli assegni de 1000 lire" de la banque de Mantoue ou de la banque de Catane.

Aussi mystérieusement qu'ils avaient disparu, les pièces et les billets sont revenus. Mais les pièces de 50 et 100 liras étaient toutes petites, de vrais boutons de culotte. Par contre si les billets étaient de taille normale, leur valeur était impressionnante car la lire dévaluait toujours. En plus des billets de 50 et 100 000 liras il y avait maintenant un billet de 500 000 liras. C'est le plus gros billet émis et ce fut le dernier, car l'Euro est arrivé et la lire est partie définitivement.

Amarcord, si amarcordqu'il y avait une pièce que j'aimais beaucoup, elle faisait 3 cm environ de diamètre, elle était gravée sur le champ, il y avait les 3 caravelles de Christophe Colomb sur une face et un portrait de femme sur l'autre, elle valait 500 liras, elle était en argent, elle était magnifique.